

BULLETIN DE L'AAMB

ASSOCIATION DES AMIS DE MARIUS BORGEAUD



- Le billet du président
- Deux nouveaux Borgeaud
- Le bel accueil des musées de Pully
- Émile Borgeaud en sa maison
- Plusieurs ventes aux enchères et presque un record
- Un legs à la Fondation de l'Hermitage

En couverture: Marius Borgeaud, *Intérieur à la table orange*, 1921.
Huile sur toile, 54 x 65 cm.
(Photo : ArtResearchParis)



M. Jean-David Pelot

Billet du président

D'une année sur l'autre et malgré les bouleversements du monde, il est un certain nombre de choses stables, parmi lesquelles notre association. Marius, sans prendre une ride, a dépassé un siècle de postérité et notre assemblée trois décades.

Nous regardons toujours vers Paris comme vers un astre rassurant, quand bien même toujours lointain. Au tournant du XX^e siècle la ville Lumière attirait tous les talents européens, dont Borgeaud, il conviendrait toujours de remonter notre protégé dans ce contexte afin de boucler la boucle. Cet objectif demeure un de nos moteurs.

L'année écoulée nous a vu renouer des relations parfaitement cordiales avec le Musée d'Art de Pully et sa nouvelle équipe. Le directeur Niklaus Manuel Güdel et sa conservatrice Anne-Sophie Poirot, les deux nouvelles personnalités à la manœuvre, ont accueilli chaleureusement notre association pour son AG 2024 et elles nous ont témoigné de leur bonne inclination en faveur de Borgeaud, allant jusqu'à nous faire visiter leurs dépôts. Nous avons ainsi pu découvrir quelques chefs-d'œuvre du peintre pullliéran qui y dorment. La chose était tout à

fait insolite et nous leur savons gré de la confiance accordée. Il est en effet très exceptionnel de tolérer des visiteurs dans ces lieux sous alarme et au climat archi-contrôlé.

Plus de vingt ans après la publication du catalogue raisonné et dix ans après son complément, des œuvres de Borgeaud continuent de sortir des placards, des greniers ou des endroits secrets qui les dissimulent encore. Nous vous en présentons deux dans ce bulletin.

Enfin, il sera question d'un chassé-croisé à la Fondation de l'Hermitage, puisqu'une œuvre emblématique qui y avait été déposée depuis l'exposition de 2015 par une collection privée en a été retirée puis vendue aux enchères, tandis que presque en même temps, un autre collectionneur couchait cette même institution sur son testament et les gratifiait d'un Borgeaud. Un perdu pour un gagné.

L'aventure de Borgeaud continue, quand nous n'en sommes les acteurs, il nous revient de nous en faire au moins les chroniqueurs.
Bonne lecture !

Jean-David Pelot

Voici le détenteur du deuxième meilleur résultat jamais réalisé par un tableau de Borgeaud aux enchères !
Détails en page 7.



Photo : Eric Frigière

CR 325 Marius Borgeaud, *Petit-déjeuner à Audierne*, 1923,
Huile sur toile, 69 x 55 cm



Photo : ArtResearchParis

CR 339 Marius Borgeaud, *Intérieur à la table orange*, 1921, Huile sur toile, 54 x 65 cm.

Sachant que Marius a fait sa carrière en France et qu'il n'a que peu vendu en Suisse de son vivant, bien qu'ami et en relation d'affaires avec Paul Vallotton, il n'est pas étonnant que, lorsque de nouveaux tableaux apparaissent sur le marché de l'art, ce soit chez nos grands voisins. Ainsi en décembre 2024, un *Intérieur à la nappe orange* est apparu dans une maison d'enchères ArtResearchParis. Nous avons immédiatement constaté la proximité de cet intérieur avec le numéro 251 de notre catalogue *Intérieur à la table orange*, tableau conservé aujourd'hui au Musée Jenisch. Le bout de meuble visible sur le bord gauche est un lit bateau, qu'on retrouve dans cet autre tableau mais aussi dans les numéros 248 à 250 du catalogue raisonné. Les gravures au mur sont issues de la

Deux nouveaux numéros au catalogue raisonné

collection personnelle de l'artiste, il s'agit de *la Jeanne d'Arc* (qu'on retrouve par exemple dans les numéros 136 - 137, 245, 269 du CR) et *La grande Guerre – Morts au Champ d'Honneur !* par Eduardo Benito (numéros 143, 157-158, 196, 313 du CR). Le faisceau de ces éléments nous a permis de dater ce tableau de 1921 et de le situer ainsi au Faouët. Ce tableau vient s'inscrire à la suite du catalogue raisonné et prend donc le numéro 339. Le tableau a trouvé preneur lors de la vente du 30 décembre 2024 au prix de EUR 18'000.-.

Le second tableau provient également d'une collection privée française mais il réapparaît dans la vente prévue à Bâle de la maison d'enchère Artcurial Beurret Bailly Widmer le 2 avril 2025. Il est signé et daté de l'année 1920. On peut le situer également au Faouët avec certitude dans la mesure où la coiffe du personnage correspond à la tradition locale. Les murs bleus sont assez insolites mais pourtant déjà connus dans les numéros 231 et 232 (éventuellement 223) du CR. L'image d'Épinal représentant la vierge est quant à elle trop récurrente pour lister ici les trop nombreux tableaux où elle apparaît. Le cadre coupé à gauche semble être le fameux portrait du général Joffre (numéros 158, 183, 196, 202, 222, 312 de CR). Le numéro de catalogue raisonné de ce *Coup de balai* est 340.

Yves Guignard



Photo : Artcurial Beurret Bailly Widmer

CR 340 Marius Borgeaud, *Le coup de balai*, 1921, Huile sur toile, 46 x 55 cm.

L'assemblée générale 2024

Le bel accueil des musées de Pully



Photo : Aude Robert-Tissot

Allocution du nouveau directeur des lieux, Niklaus Manuel Güdel.

Les membres de l'AAMB avaient rendez-vous au Musée d'Art de Pully pour une séance un peu particulière qui a commencé tôt le 26 juin 2024 par une belle journée ensoleillée. En effet, après une allocution du nouveau directeur des lieux, Niklaus Manuel Güdel, le comité a bouclé efficacement la partie statutaire sous les combles de l'institution, afin de laisser de la place à une partie culturelle et récréative particulièrement dynamique.

Pour les besoins de l'organisation de cette dernière, les membres présents ont été séparés en trois petits groupes. Chacun occupé à une activité différente, les groupes ont ainsi tourné d'un poste à l'autre toutes les demi-heures.

Le but de l'opération, à un moment de l'année où le Musée d'Art de Pully était justement fermé entre deux expositions, consistait à faire découvrir ou redécouvrir les insti-

tutions pulliérannes sœurs qui sont accessoirement sous la responsabilité du même directeur, notre hôte, M. Güdel.

Ainsi, nous avons pu être guidés dans les vestiges de la riche villa romaine dont une pièce circulaire encore très bien conservée présente d'admirables fresques. Avec un petit effort d'imagination mais habilement guidé par les récits et commentaires de la conservatrice, nous avons pu imaginer la douceur de vivre à la romaine, sur ce qui était une terrasse, avec vue sur les vignes et le lac. Deux mille ans d'histoire et un charme intact.

Le deuxième poste était bien entendu dédié au plus jeune des musées communaux, à savoir la maison de Ramuz, ou sous nom officiel « La Muette – espaces littéraires », inauguré en 2023. Entre architecture épurée, vieux meubles et objets fétichisés, mais aussi interventions d'artistes contemporains et contemporains, l'espace présente notamment une bibliothèque avec une infinité de traductions qui témoignent de la portée universelle de notre écrivain romand. Une médiatrice enthousiaste a réussi à faire parfaitement revivre le romancier entre ses murs, des murs qu'il avait en l'occurrence acquis à la famille Borgeaud.



Photo : Yves Guignard

Au premier poste : Explication et visite guidée par la conservatrice de la Villa Romaine.



Photo : Yves Guignard

Au second poste : Présentation de la maison de Ramuz, «La Muette – espaces littéraires».

Le dernier poste enfin a sans doute été le plus excitant pour les admirateurs de Marius Borgeaud. Après une petite excursion en minibus vers un lieu que nous avons promis de garder secret, nous avons pu découvrir l'un des dépôts du Musée d'Art de Pully, dans lequel on avait préparé à notre intention plusieurs chevalets sur lesquels trônaient fièrement des peintures de notre artiste de cœur. Pour cette même raison de confidentialité, c'est la seule étape de ce joli tour qui n'a pas été photographiée. Cette présentation insolite et privilégiée a eu de quoi ravir nos membres.



Photo : Aude Robert-Tissot

Et en guise de conclusion, un apéritif festif organisé dans le magnifique jardin du musée de Pully !

La soirée ne s'est d'ailleurs pas terminée sur cette excellente note, nos hôtes ont poussé la générosité jusqu'à nous préparer un riche apéritif dans le magnifique jardin du musée. Et c'est ainsi que s'est terminée festivement la trentième-et-unième assemblée générale de l'association, qui était aussi celle qui célébrait les cent ans depuis la disparition de Marius Borgeaud.

Yves Guignard

Émile Borgeaud est rentré à la maison

Depuis le 14 février et jusqu'au 25 mai, le Musée d'Art de Pully montre *Hodler, un modèle pour l'art suisse*. Dans cette exposition ambitieuse qui se verra montrée sous une forme légèrement différente à Neuchâtel du 22 juin au 12 octobre de cette année, on découvre des chefs-d'œuvre du maître bernois en dialogue avec un grand nombre de peintres du XX^e siècle qui ont subi son influence plus ou moins directement. On en trouve de tous les cantons, du Genevois Erich Hermès au Neuchâtelois Charles L'Eplattenier, en passant par le Vaudois Casimir Raymond ou encore le Grison Giovanni Giacometti.

L'exposition profite de l'expertise de Niklaus Manuel Güdel, qui, en plus des musées de Pully, est toujours directeur de l'Institut Ferdinand Hodler, mais encore de Laurent Langer, ancien conservateur à Pully et codirecteur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, ainsi que de Philippe Clerc, commissaire d'expositions indépendant. Cette équipe de choc réalise une exposition qui a beaucoup d'allure et qui nous éclaire aussi sur les liens – parfois méconnus – du grand maître établi à Genève avec d'autres coins de pays. Parmi ces derniers, charmants prétextes à cette riche exposition en deux étapes, il y a Neuchâtel – à travers notamment un assidu collectionneur, Willy Russ, ancien patron de Suchard – et il y a aussi Pully à travers la figure d'Émile Borgeaud (1839-1895). Ce dernier est négociant, peintre amateur et ami d'Hodler. Et Hodler a peint chez lui, à Pully, plusieurs paysans vaudois, ainsi qu'un portrait de son hôte.



Photo : SIK-ISEA, Zurich

Qui est cet Émile Borgeaud qui préside le Conseil communal de Pully en 1887? C'est un membre de la famille qui habite précisément la maison historique devenue aujourd'hui le Musée d'Art de Pully. Son lien avec Marius? Émile a le même arrière-grand-père que le père de Marius, Charles-Eugène, ce qui en fait des cousins à la mode de Bretagne, autrement dit issus de germains.

Une des très belles surprises de cette exposition est que – non content d'avoir pu emprunter le fameux portrait de Hodler représentant Émile Borgeaud abrité dans une collection privée – Niklaus Manuel Güdel en a obtenu le prêt et dépôt à long terme au Musée d'Art de Pully. On trouve donc ici la raison du titre de cette brève : il est non seulement rentré à la maison, mais il envisage d'y rester quelque temps.

Ferdinand Hodler, *Portrait d'Émile Borgeaud (?)*, vers 1887.
Huile sur toile, 58,5 x 40 cm.
Pully, Musée d'art, dépôt d'une collection privée.

Yves Guignard

Quelques ventes récentes et le deuxième meilleur résultat historique pour l'artiste



CR 227 Marius Borgeaud, *Le casse-croûte*, 1920, Huile sur toile, 65 x 81 cm.

Pour évoquer d'abord deux ventes à venir et remonter ensuite le temps, il faut souligner que lors de sa vente du 02 avril 2025, la maison Artcurial Beurret Bailly Widmer, en plus du nouveau *Coup de balais*, va proposer à Bâle, *Le casse-croûte*. Ce tableau de tout temps conservé dans une collection privée porte le numéro 227 du catalogue raisonné. Il est signé et daté 1920. La scène se situe au

Faouët, ce que nous indique sans doute possible les coiffes caractéristiques des deux Bretonnes. Au mur, toujours la vierge Marie et très probablement le général Joffre encore une fois. Cela fait bien longtemps que ce tableau n'a plus été montré au public puisqu'il faut remonter à 1966 à Lausanne pour trouver sa dernière présentation. La seconde exposition où ce tableau a été présenté a encore eu lieu du

vivant de l'artiste, il a en effet participé au Salon d'Automne 1921.

Un autre tableau a fait son apparition à Paris récemment, *le Bouquet et l'homme à la guitare* de 1922. Il avait été redécouvert à l'époque de l'exposition chez Gianadda en 2002 mais n'a pour autant jamais été exposé, ni à Martigny ni ailleurs. Il a figuré dans le complément au catalogue raisonné sous le numéro 324. Il est proposé en vente chez Drouot par la commissaire Morgane Gillieron le 26 mars 2025. Le guitariste présent sur le tableau est Borgeaud lui-même représenté par son ami Edouard Morerod. Le dessin figurait dans la succession Borgeaud, il fut acquis plus tard par Jean-Claude Givel et finalement donné en 2021 au Musée d'Art de Pully par Anne-Claire Givel-Fuchs.

À la fin de l'année passée, c'est la maison de ventes Piguet à Genève qui a proposé un Borgeaud bien connu et très souvent montré puisqu'on lui connaît quelque 14 expositions depuis 1920 et jusqu'à la dernière à Lausanne en 2010.

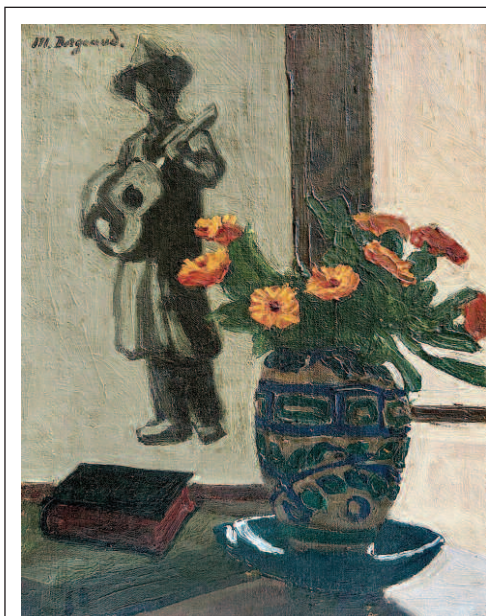


Photo : Morgane Gillieron

CR 324
Marius Borgeaud,
*Bouquet et
l'homme à la guitare*,
1922, Huile sur toile,
35,5 x 27,5 cm.



Photo : Jacques Dominique Roulier

Édouard Morerod,
Borgeaud à la guitare,
1903, encre, fusain, crayon
et craie blanche sur papier,
60,5 x 39 cm,
Pully, Musée d'art,
don de Mme Anne-Claire
Givel Fuchs, 2016.



Photo : Sotheby's

CR 225 Marius Borgeaud, *Le banquet de la Bretonne*, 1920, Huile sur toile, 65x81cm.

Issu de l'ancienne collection Masson, le tableau (numéro 225 du CR) était par deux fois resté invendu chez Sotheby's ces dernières années. À Genève, il a eu davantage de succès, les enchères pour *Le banquet de la Bretonne* ont atteint CHF 48'000.- le 25 septembre 2024.



Photo : Artcurial Beurret Bailly Widmer

CR 180 Marius Borgeaud, *La servante au lavabo*, 1918, Huile sur toile, 55 x 46 cm.

Artcurial Beurret Bailly Widmer qui propose régulièrement des œuvres de Borgeaud aux enchères a vendu pour CHF 19'000.-, le 6 septembre 2024 *La servante au lavabo* (CR 180) un charmant petit tableau aux couleurs très chaudes et lumineuses qui avait été exposé une seule et unique fois à Lausanne en 1988.

Le 25 mars 2024, *Femme lisant* (CR 260) est passé pour la deuxième fois aux enchères chez Hermitage Fine Art à Monaco. Invendu la première fois, il a trouvé acquéreur pour 6000.- EUR.



Photo : Tajan

CR 260 Marius Borgeaud, *Femme lisant*, 1921, Huile sur toile, 41 x 33 cm.

Enfin, il faut remonter au 13 mars 2024 pour trouver le deuxième résultat le plus exceptionnel dans toute l'histoire des enchères Borgeaud. C'est encore à Artcurial Beurret Bailly Widmer que l'on doit d'avoir proposé ce tableau. Il est question du *Petit déjeuner à Audierne* (CR 325, voir p. 2), une huile emblématique de 1923, une des rares à avoir été peinte dans le village côtier et qui fait beaucoup penser à l'iconique *Chambre blanche* datée de l'année suivante. Cette composition alors inédite avait été redécouverte à la dernière minute et intégrée à l'exposition de l'Hermitage en 2015, mais sans pouvoir être ajoutée au catalogue qui était déjà sous presse. Elle figure en revanche dans la petite publication en livre de poche parue l'an passé. Tandis que son estimation avait été fixée autour de CHF 50'000.-, les enchères se sont littéralement envolées jusqu'à CHF 284'899.-. C'est le deuxième meilleur résultat que le peintre n'ait jamais obtenu, il arrive juste derrière *l'Intérieur à la table rouge* de l'ancienne collection Givel qui avait atteint CHF 534'776.- en 2018. *Petit déjeuner à Audierne* fait ainsi partie des rares tableaux qui ont dépassé les CHF 100'000.-, ils sont au nombre de six.

Yves Guignard

Deux publications honorent Jean-Claude Givel

Cela fera dix ans en août prochain que nous a quitté celui qui fut de nombreuses années, avec le soutien de Jacques Dominique Rouiller, le véritable moteur de l'AAMB. L'association a aussi pu bénéficier, à plusieurs reprises ces dernières années, de la générosité de sa sœur et unique héritière Anne-Claire Givel-Fuchs. Celle-ci a fait d'ailleurs don au Musée d'Art de Pully de plusieurs œuvres et objets liés à Marius Borgeaud qui ont appartenu à son frère, parmi lesquels figure le dessin de Morerod reproduit dans ce bulletin. Anne-Claire Givel-Fuchs a aujourd'hui constitué une fondation qui vient pérenniser son patronyme et qui sera active dans les domaines culturels et de la santé. Le conseil de la Fondation Givel siège deux fois par année et distribue des soutiens financiers à des individus directement.

En parallèle de son activité philanthropique, la Fondation a édité deux ouvrages, sous la direction du soussigné. Le premier raconte ce qui fut la collection Givel, c'est-à-dire une collection de famille ayant fait, sur deux générations, la part belle à l'art suisse et qui a rassemblé le plus grand ensemble de Marius Borgeaud en mains privées. Aujourd'hui, l'essentiel de la collection a été dispersé aux enchères, après avoir fait l'objet d'une exposition au Musée d'Art de Pully en 2016, sans catalogue. *La collection Givel* est donc le livre d'une collection disparue, mais surtout le fruit d'une passion communicative et une somme contre l'oubli. L'ouvrage, paru aux éditions Infolio, est disponible dans toutes les bonnes librairies.



Couverture livre, *La collection Givel*.

Quelques expositions en 2025.

L'année s'annonce particulièrement riche en expositions passionnantes et notamment autour d'un peintre proche de Borgeaud. Félix Vallotton sera en effet célébré cette année par le Musée Jenisch (29.01.-25.05), le Kunstmuseum Winterthur (12.04.-07.09), le Museo Ascona (11.05.-07.09) et enfin le MCBA (24.10.25-15.02.26).

Avant cela, il ne faudra pas manquer à Lausanne la célébration de la figure d'Alice Pauli, galeriste magnifique qui a légué après sa disparition en 2022 tout son patrimoine d'art contemporain au MCBA. L'exposition d'une partie de ce legs est à découvrir à Lausanne jusqu'au 4 mai.

La Fondation Gianadda à Martigny montre Francis Bacon jusqu'au 8 juin.

La Fondation Ateliers d'Artiste, non loin de la précédente à Saint-Maurice, présente une exposition dialogue entre Claude Hesselbarth et le poète Philippe Jaccottet. (du 5 avril au 6 juillet et seulement visitable les premiers weekends de chaque mois l'après-midi).

Le même Jaccottet fait aussi l'objet d'un hommage au musée Jenisch jusqu'au 17 août.

Jusqu'au 1^{er} juin la Fondation de l'Hermitage présente la collection privée de M. Oscar Ghez sous le titre *Trésor du Petit Palais de Genève*, du nom du musée qui l'abritait entre 1968 et 1998. Cette collection très prestigieuse et diversifiée comprend aussi un nombre considérable d'œuvres de Théophile Steinlen, un autre « Vaudois de Paris ».



Couverture livre *Hommage à Jean-Claude Givel*.

En complément à cela, existe, hors commerce, un recueil de témoignages de proches de Jean-Claude Givel intitulé *Hommage à Jean-Claude Givel*. Un très grand nombre de ces amies et ces amis a d'ailleurs fait partie de l'AAMB. Ce deuxième ouvrage ne peut s'acquérir dans le commerce

mais le secrétariat de notre association en possède quelques stocks. S'il vous intéresse, faites signe et il vous sera offert.

YvG

L'Hermitage et le chassé-croisé des Borgeaud

Le tableau qui a fait le deuxième record de l'artiste aux enchères, *Petit déjeuner à Audierne* (CR 325, voir p. 2) avait été redécouvert à la faveur de l'exposition de la Fondation de l'Hermitage en 2015 et aussitôt après déposé par les propriétaires dans ce musée lausannois. C'est ainsi que le tableau avait figuré notamment pendant plusieurs années sur le site internet de l'institution. Désirant s'en défaire, la famille des propriétaires l'a donc repris en 2023 pour le vendre l'année suivante aux enchères. Fort dommage pour les Lausannois! Néanmoins, entre-temps, la Fondation de l'Hermitage a eu la chance de pouvoir compenser cette perte par le legs d'un nouveau Borgeaud.

En effet, le docteur Jean-Charles Gerster, médecin et professeur honoraire de l'UNIL qui s'est éteint en 2022 a décidé – en plus de généreuses donations financières au CHUV – de léguer plusieurs tableaux à la Fondation de l'Hermitage. Le Borgeaud *Bonne à la fenêtre* (CR 186) était accompagné de deux œuvres d'Alexandre Perrier *Montagnes enneigées au Pray de Lys* et *Mont-Blanc, nocturne*, ainsi que d'œuvres de Wilhelm Gimmi et Gérard de Palézieux. Le tableau de Borgeaud est relativement inédit, car bien que répertorié au catalogue raisonné, on ne lui connaît aucune exposition ni illustration dans une autre publication. On peut se réjouir qu'il soit aujourd'hui entre les mains de l'Hermitage qui saura, on l'espère, lui donner un nouveau rayonnement.



CR 186 Marius Borgeaud, *Bonne à la fenêtre*, 1918, Huile sur toile, 46 x 55 cm

Photo : Eric Frigère

La prochaine AG

Nous prions tous les membres d'inscrire dans leur agenda la date du 21 mai 2025, date à laquelle se tiendra l'assemblée générale 2025 de notre association. Les détails sont joints pour les membres avec l'envoi du bulletin.

Site Internet

www.marius-borgeaud.com

Nous informons nos membres qui trouveraient le site hors service que c'est normal. Il est en révision pour nous revenir plus beau. Le nouveau site devrait être disponible d'ici à fin mai 2025.

YvG.

Printing : Impressor SA